

12 et 14 février 1944 : Trébillet.



12 février 1944 : Tacon. Il y a cinquante centimètres de neige ce jour là à Tacon lorsque Marcel Musy, responsable du maquis du secteur de Trébillet, part pour Saint Germain chercher du pain pour ravitailler les maquisards. Il avait des tickets fournis par la mairie de Bellegarde pour le « camp Minet ». Au retour il fait halte à Tacon dans sa maison. Les allemands sont là. Ils ont cerné le village et se sont saisis des habitants dont Zéphirin Jeantet, maire de Bellegarde qui se trouvait là. Les allemands vérifient les papiers d'une trentaine de personnes qu'ils emmènent à Saint Germain à l'hôtel Reygrobellet. L'officier allemand demande un interprète et c'est Albert Dubuis, instituteur du village qui se présente et explique que tous les hommes présents étaient occupés par leurs travaux et quant aucun cas ils faisaient partis des terroristes. Il se trouve que l'officier allemand était lui aussi instituteur dans le civil et il fait libérer sur le champ vingt prisonniers ; les autres plus durement interrogés seront relâchés plus tard.

Mr Jeantet saisissant sa chance à rejoint au plus tôt Montanges où il a de la famille en prenant l'aspect d'un paysan. Mais au village le danger persiste. Dans la nuit il part dans la montagne rejoindre un groupe d'habitants et de maquisards à la ferme de la Combert, marchant dans une couche épaisse de neige fraîche. Il est bientôt épuisé et immobilisé dans la neige. Heureusement deux hommes vont le découvrir, un d'eux Félix Ducret d'Echazeau se dirige vers Montanges allant chercher du ravitaillement pour tout ce monde. **Mr Jeantet**

sera ainsi sauvé de justesse.

14 février 1944 : Trébillet.

Incendie de la maison de Zéphirin Jeantet, négociant en bois et maire de Bellegarde située à l'intersection de la nationale et du chemin de Montanges (Anciennement cave de François Berrod de Montanges dont Mr Jeantet est le gendre).

Déclaration de Mr Chassot, fermier de Mr Jeantet :

« J'occupe le rez de chaussée car j'exploite la ferme que possède Mr Jeantet en ce lieu. Mr Jeantet occupe le premier étage. Samedi 12 février, cinq soldats allemands et trois miliciens sont venus chez moi me demandant où était Mr Jeantet. Je leur ai répondu que je ne l'avais pas vu depuis jeudi, jour où j'ai été arrêté et conduit à Bellegarde. Ils sont montés chez Mr Jeantet où se trouvait Mme Yvonne Genolin, sa bonne. Ils ont tout visité puis sont allés aux écuries emmenant six vaches, trois génisses, quatre porcs, onze moutons, une trentaine de volailles et un saloir avec cinquante kilos de viande. Ils m'ont ensuite dit d'évacuer les meubles de la maison. Le dimanche matin ils ont pris de la paille, l'ont arrosé d'essence puis ont mis le feu. Tout a brûlé. En partant ils ont emmené une voiture Peugeot 202. »

